

peut les refuser toutes. Allez donc vous mettre en lutte contre toutes les petites intrigues d'atelier et refuser la belle pièce jaune de membre participant, surtout quand elle s'offre dans le creux d'une main finement gantée de jolie femme ! C'est impossible ; mais on s'est montré sévère pour le « repêchage » et on a eu raison.

Mon rôle n'est pas ici de vous faire la critique du Salon. Je signalerai seulement les grandes œuvres : la *Leçon d'astronomie*, magnifique toile de Roybet ; les *Brumes d'automne* du regretté Appian ; le *Lion* de Benjamin Constant, la *Forteresse* de Jean-Paul Laurens ; l'*Armurier* de Pierre Bonnaud, qui aura peut-être la médaille de cette année, les adorables *roses* du triptyque de Perrachon, et les fleurs si coquettes, en si beau relief, d'Euler, un Yung étincelant, fougueux ; l'*Usine à Gaz* de Lambert, d'un brio si original, d'une facture si puissante ; la *Femme du lévite* de M. de Bélair dans ces tons gris violacés que le maître affectionne ; le *Caïn* de Bastet, les jolis paysages du maître paysagiste Balouzet ; les fantaisies moyen-âgeuses si intéressantes de Bäuer, un beau panneau de fleurs de Castex-Desgranges ; un paysage adorable, ferme, limpide, de Beauverie ; des toiles de grand mérite de Piot, de de Cocquerel, de David-Girin, d'Hareux, d'Arlin, de St-Cyr Girier, de Brosse, de Martin, de Perrier, de Ridet, de Noirot, de Joannès Son, de José Frappa, de Détanger, de Jules-Abel Faivre, de Gagliardini, du regretté Bidault ; sans oublier le magnifique portrait en pied d'une de nos plus jolies Lyonnaises par M<sup>lle</sup> S. Ollivier, ni la splendide académie de M. Paul Leroy.

Dans la sculpture, on cite quelques beaux morceaux : le *Chenavard* et la *Défense de la nichée*, de Devaux ; le *Giotto* de Vermare, de jolis bustes bien traités de Bourgeot ; le *triptyque de la Miséricorde*, d'Arthur de Gravillon ;